*Contester au Moyen Âge : de la désobéissance à la révolte*

XLIXe congrès de la SHMESP - Rennes 23-26 mai 2017

Proposition d’Éloïse ADDE

Université du Luxembourg

Les bourgeois de Bohême et l’impossible légitimation ?

La conjuration de Prague et de *Kutná Hora* de février 1309

La Bohême est caractérisée par un très fort pouvoir nobiliaire jusqu’au XVe siècle. Contrairement aux autres entités politiques d’Europe, le système des états qui fixe les responsabilités politique des différents groupes sociaux et reconnaît le pouvoir des bourgeois tarde à se mettre en place pour laisser la place à ce que l’historiographie tchèque appelle le « dualisme », ce partage informel entre le roi et les grands seigneurs qui fait de ces derniers les véritables maîtres de la vie politique.

Les bourgeois du pays sont exclus de la vie politique, ce qu’ils vivent de plus en plus comme une injustice au début du XIVe siècle. Très riches, ils prêtent régulièrement de l’argent au roi et aux seigneurs et estiment être les sacrifiés des efforts menés par la noblesse depuis le début du XIIIe siècle pour s’imposer comme la garante de la nation et la véritable maîtresse du pouvoir face à un roi faible, trop jeune ou absent, confortée en cela par l’extinction de la dynastie přemyslide. La noblesse tire en outre profit d’une partition ethnique qui recoupe la partition sociale : alors que les seigneurs sont des Tchèques, les bourgeois sont majoritairement allemands.

C’est dans ces conditions que les bourgeois de Prague et de Kutná Hora, les deux villes les plus importantes et les plus riches du pays coordonnèrent leur action pour enlever les personnalités les plus importantes et adresser par la force leurs requêtes. Geste désespéré, ce coup d’État s’avéra vite un échec. La bourgeoisie était une force récente en Bohême, peu habituée à agir sur la scène politique, peu organisée et sans soutien réel en dehors de ses rangs. Surtout, elle n’avait pas de véritable programme et voulait juste être traitée comme la noblesse dont elle se distinguait peu sur le plan des richesses et des modes de vie.

Avec cette contribution, nous proposerons de lire la conjuration de Prague et de Kutná Hora comme le symbole de la difficile légitimation politique des bourgeois de Bohême. Le mépris affiché à l’égard de cette action dans les sources contemporaines issues de la noblesse ou du monde clérical est le reflet d’une société qui considère effectivement la révolte comme la prérogative nobiliaire dans le cadre du contrat politique la lie au roi, dans une perspective morale où seule la noblesse est apte à apprécier s’il est nécessaire de corriger les abus du roi et à défendre le Bien Commun. Prétendument justifiée par le profit personnel, toute action conduite par la bourgeoisie était donc vouée à être condamnée comme illégitime.